

HOMMAGE À JEAN FANCHETTE | Cette semaine au Château de Labourdonnais

# Véronique Fanchette : « Mon père était un être complet et est parti trop tôt »

L'Association Jean Fanchette et la Compagnie *Equine Situ* présentent du 26 au 28 avril, le spectacle inédit à Maurice *Équinoxes* au Château de Labourdonnais. Pour rendre hommage au poète, éditeur, neuropsychiatre et psychanalyste né à Maurice, Jean Fanchette, l'une de ses trois filles, Véronique Fanchette, a souhaité présenter ce spectacle mêlant art équestre, poésie, musique et chant aux Mauriciens. Rencontre avec Véronique Fanchette, qui en dit plus sur qui était Jean Fanchette et ce que réserve *Équinoxes* à ceux qui se déplaceront...

## Véronique Fanchette, parlez-nous de vous !

Je suis la troisième fille de Jean Fanchette (né à Maurice en 1932 avant de s'installer à Paris en 1951) et de Martine, qui était Française et artiste peintre. Tous deux se sont rencontrés dans le Paris mythique de Saint-Germain-des-Près. Contrairement à mes sœurs, Frédérique et Sylvie, nées à Paris, j'ai vu le jour à Maurice le 23 août 1967. Ma nais-

sance n'était pas programmée et mes parents ont pensé qu'elle serait plus douce à vivre pour ma mère, qui est ainsi arrivée enceinte à Maurice avec mes sœurs. Mon père terminait ses études de médecine en France. Et nous l'avons rejoint deux ans plus tard.

Je me sens Française, mais aussi de Maurice, avec un attachement particulier qui relève des sensations et de mon goût profond pour la nature en

général, et les animaux en particulier. Et puis, il y a chez les Mauriciens une capacité à oser la gentillesse, et que l'on retrouve plus rarement en France. Cela fait du bien. J'ai la chance d'avoir la double nationalité et depuis 1999, après un long temps mort, j'ai ressenti le besoin de revenir dans l'île chaque année. Quelques semaines importantes pour moi, car j'y retrouve mon essentiel.

## Pourquoi l'Association Jean Fanchette ?

À la mort brutale de mon père, en 1992, j'ai pensé m'impliquer dans la valorisation de son œuvre. Mais il était trop douloureux de se plonger dans les documents, les livres, les photos... Il a fallu laisser le temps au temps. Sachant que le Prix Jean Fanchette, coordonné à Maurice par Issa Asgarally, et financé par la municipalité de Beau-Bassin/Rose-Hill, permettait déjà que son nom ne soit pas effacé.

Le retour aux sources, à Maurice, en 1999, m'a grandement aidé à passer à l'action, mais ce processus a été progressif. En 2008, j'ai créé un site dédié (jeanfanchette.com), pour lequel j'avais retapé les poèmes un à un, m'imprégnant de leur musicalité. Puis l'année suivante, nous avons effectué une donation d'ouvrages à la Bibliothèque Nationale de Maurice. Le coup d'accélérateur a été donné en 2015 avec la création de l'Association Jean Fanchette, avec Philippe Rey, fidèle éditeur de *L'Île Équinoxe*, pour donner un cadre aux actions réalisées. C'est ainsi que nous avons organisé une journée Jean Fanchette à la *Columbia University Paris* (Reid Hall) en 2016.

Puis une soirée à l'Institut français de Maurice (IFM) l'année suivante et le fameux spectacle *Équinoxes*, toujours au Reid Hall, en 2017. Une vidéo de l'événement a donné lieu à une soirée à l'Atelier de Jan et Dominique Maingard, à Port-Louis. Aujourd'hui, nous sommes centrés sur le spectacle *Équinoxes*, mais les projets ne manquent pas. C'est un bel héritage à faire vivre, avec le soutien de mes sœurs bien entendu.

## Qui était Jean Fanchette, le papa ? Comment conciliait-il vie de poète, de neuropsychiatre et de psychanalyste, et son rôle de père ?

Je me souviens de moments où nous parlions dans son bureau de l'appartement de la Chaussée de la Muette – un comble pour un psychanalyste – en face-à-face, des moments précieux où les rôles n'étaient plus simplement père et fille. C'était un père très présent. Il comptait beaucoup pour moi et sa disparition a laissé un vide immense. C'est toujours trop tôt, mais j'avais 23 ans et je n'avais pas fini de me construire. C'est pourquoi le travail de mémoire autour de son œuvre est si important pour moi. Cela le rend vivant par son esprit, qui était le meilleur de lui, et par sa générosité.

C'était un homme cultivé qui a su concilier la poésie et la science, très ouvert aux êtres de marge, comme il disait. Il était combatif, savait jouir des bons moments de la vie et avait beaucoup d'humour. Il accordait une grande importance à l'amitié. Bien sûr, il avait aussi sa part d'ombre, comme tout à chacun. Il a eu une vie courte, certes (il est mort à 59 ans), mais intense. Souvent, je me demande quel vieil homme il serait devenu et quels autres poèmes et romans il aurait écrits...

## Comment a pris naissance le projet de spectacle « Équinoxes »

## Découvrir « Équinoxes »

*Équinoxes*, inédit à Maurice, gravite autour du quatuor composé de la comédienne Anna D'Annunzio, l'écuyère Solenn Heinrich, la soprano américaine Fé Avouglan et la pianiste, concertiste et professeure Anna Krempp. Il associe donc aux poèmes de Jean Fanchette l'art équestre, le chant lyrique et le piano. Dans ce spectacle pluridisciplinaire, le répertoire musical métissé rassemble des œuvres de Frédéric Chopin, Franz Schubert, Erik Satie, Béla Bartók, Gustav Mahler, George Gershwin, et même l'inoubliable berceuse de la *Rivière Tanier* !

*Équinoxes* associe au texte l'art équestre, le chant lyrique et le piano. Il sera tout d'abord présenté dans le cadre de soirées de prestige (dress code : casual chic) au Château de Labourdonnais du 26 au 28 avril avec la magie des effets de lumière. Une formule de nuit à Rs 3 500, disponible via Otayo, prévoit à 18h un cocktail apéritif avec visite du château, puis à 19h, le spectacle d'une heure. Pour ceux qui souhaitent poursuivre par un dîner à la Table du Château, la soirée revient au total à Rs 6 000. Les réservations se font par e-mail (leisure.events@ddl.mu).

Sur un mode plus champêtre, le spectacle sera également présenté ce dimanche 30 avril à 16h30 sur la pelouse du château. Tarif uniforme : Rs 1 200, toujours disponible via Otayo. Il est conseillé d'apporter plaids et/ou chaises de plage !



## », et quel message souhaitez-vous transmettre ?

C'est une histoire de rencontres successives. Celle d'abord de Brune Biebuyck, directrice de Columbia Paris. Sensible à ma démarche de travail de mémoire, elle l'a fait rencontrer début 2015 le poète et éditeur Fouad El-Etr, qui organisait des soirées riches d'émotions esthétiques, que j'ai accompagné en communication. C'est ainsi que j'ai rencontré sa fille, la comédienne Eurydice El-Etr (depuis remplacée par Anna D'Annunzio), la pianiste Anna Krempp, et Fé Avouglan. Un an plus tard, ces trois artistes constituaient une pièce maîtresse de la journée Jean Fanchette au Reid Hall.

En parallèle, ma passion pour les chevaux m'a fait tomber sous le charme d'Espoir, étalon lusitanien malmené par l'homme, et rencontrer sa rééducatrice, Solenn Heinrich. Enseignante, compétitrice de dressage et écuyère pendant 10 ans chez Bartabas, Solenn avait le désir de remonter sur scène et de se lancer dans un nouveau projet de création artistique. C'est ainsi qu'elle a permis de constituer le quatuor autour d'*Équinoxes*, qui conjugue les expressions artistiques pour mieux vous faire découvrir et, nous l'espérons, aimer la poésie en général et les poèmes de *L'Île Équinoxe*, en particulier. Par le cheval et la musique, nous voulons rendre la poésie du texte plus accessible à un large public. En fil rouge, il y a aussi mon histoire de réparation, par l'art et la nature, un thème universel dans lequel chacun peut se retrouver.



## Autour d'Équinoxes...

Sollicitée pour expliquer le spectacle à ceux qui viendront l'apprécier, Véronique Fanchette dira : « *L'art et la nature nous ouvrent le chemin de la résilience. Ces forces créatrices nous permettent de sublimer les épreuves de la vie, de panser nos blessures et d'engranger des instants de bonheur. À la croisée de ces forces, voici le cheval. Symbole de puissance, de finesse et de liberté; il incarne la poésie du mouvement.* »

Pour donner chair à la poésie de Jean Fanchette (né à Maurice en 1932 et décédé à Paris à l'âge de 59 ans), « *il nous semblait naturel d'associer à la lecture des poèmes le travail du cheval (monté, à pied, en liberté), le piano et le chant* », ajoute-t-elle. D'ailleurs, le cheval artiste, Vinci, éduqué par Noémie Barragan, de Horse Pro, vit à Maurice. Il s'agit de l'unique élément qui n'ait pas fait de déplacement vers notre île, les quatre artistes humaines étant venues spécialement de France pour présenter le spectacle !

Les poèmes choisis évoquent notamment avec force la nature. Véronique Fanchette renchérit : « *Les quatre éléments, la flore et l'océan sont omniprésents dans l'œuvre du poète qui, à 19 ans, avait quitté Maurice pour rejoindre Paris, capitale des arts, où il est devenu éditeur et psychanalyste.* » Solenn Heinrich indique pour sa part que « *dans le spectacle Équinoxes, le cheval est l'une des quatre voix qui portent et donnent chair à la poésie de Jean Fan-*

*chette* », aux côtés du texte, du chant et du piano. « *A lui seul, il incarne pleinement le thème principal du spectacle, qui est la résilience par l'art et la nature, dans une approche sensorielle.* »

Elle soutient : « *Le rôle de l'écuyère sera ainsi, au fil des tableaux, illustrés par le travail monté, à pied ou en liberté, de présenter le cheval sous ses différentes facettes : l'esthétique de l'animal, sa sensibilité dans le rapport à l'homme, qui peut aussi se traduire par une résilience réciproque et, enfin, sa force évocatrice de liberté.* » Solenn Heinrich note aussi que l'esthétique et le rapport à la poésie « *sont d'emblée une évidence, car la poésie vit dans les mouvements du cheval* ».

Elle développe : « *Toute la nature est portée par lui, en particulier les ondulations des vagues et la force du vent (très présents dans l'anthologie poétique de L'Île Équinoxe). C'est ainsi que ce couple va balayer la scène de sa présence, incarner les mots et les notes. De l'enfance jusqu'à la maturité, fil rouge du spectacle, le cheval va exprimer, par les différentes intensités de ses allures et de ses déplacements, l'histoire en filigrane.* » Véronique Fanchette conclut : « *Les différents tableaux relèvent d'une mise en scène collective. Ils combinent en solos, duos, trios ou à quatre les différentes formes artistiques incarnant autant d'émotions esthétiques au service de la poésie de Jean Fanchette.* »